

Séquence menée au collège Yves du manoir à Vaucresson par les enseignants d'Arts plastiques (Mélie Jouassin) et d'Histoire-géographie (Arnaud Blondet) dans le cadre de l'EPI Histoire des arts en 3e.

ANALYSE FILMIQUE

Objectifs :

- Permettre aux élèves de 3^e de choisir un thème Arts visuels / cinéma pour leur dossier d'Histoire des arts et/ou pour l'oral du Brevet des collèges.
- Mettre en lien le programme d'histoire de 3^e (la crise de l'entre-deux guerres et la montée des extrêmes) avec une œuvre du patrimoine cinématographique (*Les temps modernes*).
- Sensibiliser les élèves à la figure d'un grand réalisateur et comédien (de Charlie Chaplin au personnage de Charlot) et de genres cinématographiques (le burlesque et le muet).
- Poser un vocabulaire technique commun (plan, transitions, montage, séquence, point de vue, cadrage) et initier à l'analyse filmique.

Séance 1

- Découverte Charlie Chaplin (formation et grands films).
- Les temps modernes (contexte social et économique, Taylorisme, travail à la chaîne) : extraits « arrivée à l'usine » (montage parallèle entre les moutons et les ouvriers).
- L'art de Chaplin, pantomime et burlesque : extraits *Les temps modernes* « l'automanegeoire Bellows » et « Titine » ; La ruée vers l'or

« La danse des petits pains » ; découverte de Buster Keaton (« le clown triste » qui faisait ses cascades) et de James Thierée.



Séance 2

Proposition de pistes d'analyse filmique « La séquence des rouages » (timing du film : 00'13'05 à 00'14'54

Plan 1 :

Que demande le patron à l'ouvrier ?
Décrivez les actions effectuées par l'ouvrier

Plan 2 :

Quelle action effectue Charlot ?
La musique est-elle adaptée à cette action et Pourquoi ?
Charlot arrive-t-il à suivre la cadence ?
A-t-il l'air heureux ? Décrivez son attitude physique.

Que vient lui dire un autre ouvrier plus gradé ?
Quelle est la conséquence de cet ordre sur Charlot ?

Plan 3 : carton « He's Crazy !!! »

Plans 4 et 5 :

Pourquoi Charlot se trouve-t-il sur la chaîne de montage ?

Plans 6 à 9 :

Qu'arrive-t-il à Charlot ?
Que symbolise précisément ce décor ?
A quoi la musique vous fait-elle penser ?
Est-elle adaptée à cette action et Pourquoi ?

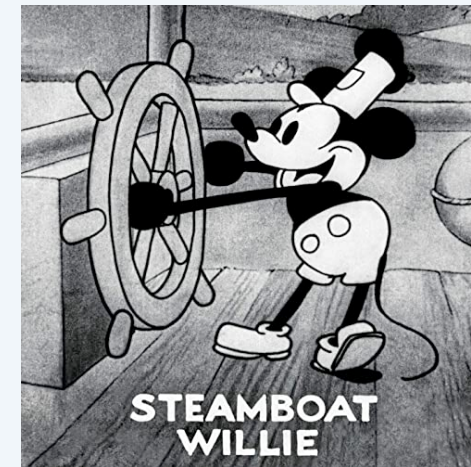
Plans 10 à 14 :

Dans quel état ressort Charlot ? Décrivez précisément son comportement et ses gestes
Conclusion :

Quel(s) aspect(s) du travail dénonce cette séquence. Quel(s) effet(s) ce travail a-t-il sur Charlot ?
En donnant et en vous appuyant sur la définition du burlesque, expliquez en quoi cette séquence relève de ce genre ?

Élément pertinent à pointer dans l'extrait :

- Le rôle de la musique qui est qualifiée d'« effet mickey-mousing » (définition page 2).



Walt Disney, *Steamboat Willie* est un court-métrage sonore, en noir et blanc daté de 1928.

Ce court-métrage bénéficie d'une bande-sonore synchronisée

avec l'image : de nombreux jeux visuels et sonores ponctuent la narration (Mickey fait des percussions sur les dents d'une vache, joue de la musique avec une oie, des chatons et une truie). C'est d'ailleurs la première apparition de Mickey qui, suite au succès de ce dessin animé, fera l'objet de publications en bandes dessinées. Pour l'anecdote, Mickey et Minnie étaient doublés par Walt Disney !

POUR ALLER PLUS LOIN

Prolongements pédagogiques :

- **Fais-moi peur !!! (Arts plastiques et éducation musicale)**

Dans cette séquence, les élèves mobilisent les premiers éléments de connaissance sur le rôle du son au cinéma et de l'effet « mickey-mousing » répéré dans la séquence des rouages. Pour rappel, il s'agit d'un procédé typique d'accrochage musique/image qu'emploie également, mais plus rarement, le cinéma en prise de vue réelle, et qui consiste à suivre en synchronisme le fil de l'action visuelle par des trajectoires musicales (traits montants et descendants, en montagnes russes) et des ponctuations instrumentales de l'action (coups, chutes, portes qui se ferment), etc. »¹.

L'enseignant demande aux élèves d'inventer la bande-son d'un extrait rendu muet. Le choix du corpus d'œuvres est laissé libre mais les films exploitant la peur et le genre horrifique font appel à des émotions bien connues des élèves en cycle 4. Visuels et ressources :

Stanley Kubrick, *Shining*, « La découverte de la chambre 237 » (1980) ; David Lynch, *Mulholland Blvd.* » (2001) ; Alfred Hitchcock, *Psychose*, « Scène de la douche » (1960) ; Steven Spielberg, *Les dents de la mer*, « L'attaque sur la plage » (1975) et Ridley

Scott, *Alien*, le huitième passager, « À la recherche du chat Jones » (1978).

Enfin, cet exercice de création sonore permet aux élèves de chercher des sons et musiques et d'identifier, ainsi, « les trois matières de l'expression sonore au cinéma » : les paroles, les bruits et les musiques »².

→ Arts plastiques / Compétences cycle 4 :

- Expérimenter, produire, créer
- Mettre en œuvre un projet

→ Éducation musicale / Compétences cycle 4 :

- Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création
- Explorer, imaginer, produire et créer

Ressources pour « Fais-moi peur ! » :

Logiciels utilisés : Shotcut et Audacity
Pour tout ce qui concerne la question du son au cinéma : [Michel Chion](#)
L'excellent site Ciclic développé par **upopi** propose un parcours sur le son en [9 séances pédagogiques autour du son](#) au cinéma.

- **L'affiche de cinéma : « un art parallèle au 7e art » (les arts du quotidien peuvent être abordés en Arts plastiques, Lettres et Histoire-géographie)**

Léo Kouper est un illustrateur et affichiste français, Chaplin l'a engagé car il a décelé en ce dessinateur la capacité de synthétiser l'idée du film : depuis les années 30, beaucoup d'affiches présentaient seulement un moment du film.

Comme l'explique Léo Kouper « il faut juste beaucoup d'imagination et de concentration. On n'est pas tout le temps obligé de faire une affiche à idée. Il y a aussi la mise en page, un tas de choses, plus ou moins compliquées. [...] Pour Le Dicta-

² Anne Goliot-Lété et Francis Vanoye, *Précis d'analyse filmique*, 4e édition, Armand Colin, Focus cinéma, Paris, 2015, p. 54.

teur, on m'avait demandé de refaire la scène où les micros se tordent, mais c'est impossible, dans le film c'est excellent, mais sur une affiche on ne comprend pas. Le directeur de Parafrance voulait ensuite la fameuse scène où Chaplin jongle avec le ballon et j'ai répondu "je ne crois pas". Évidemment c'est une belle scène, mais pas en une seule image, alors j'ai fait un truc qui n'existe pas. Je n'en reviens encore pas que Chaplin l'ait accepté. Il était plus intelligent que tous les autres ! Il avait compris le rôle de l'affiche. Comme je dis souvent, le réalisateur de cinéma a 1h30 ou 2h pour raconter une histoire, l'affichiste a une seconde ». Léo Kouper parle de l'affiche de cinéma comme d'un « art parallèle au 7e art ».



Affiches de Léo Kouper pour Charlie Chaplin, *Les Temps modernes*, 1925 à l'occasion de la ressortie du film en 1954.

Cette séquence peut tout à fait s'inscrire dans le dispositif « collège au cinéma » si l'établissement en bénéficie. L'équipe enseignante pourra s'appuyer sur les affiches de films fournis par le département et mettre en résonance cette séquence avec le programme annuel de collège au cinéma.

Un prolongement par Saul Bass et son travail pour Alfred Hitchcock offrira une belle opportunité de découvrir le métier d'illustrateur ou de graphiste (l'appellation varie selon les époques) et du travail remarquable qui est effectué pour certaines affiches de cinéma.

¹ Michel Chion, *L'audio-vision, Son et image au cinéma*, 4e édition revue et augmentée, Armand Colin, 2017, p. 128.



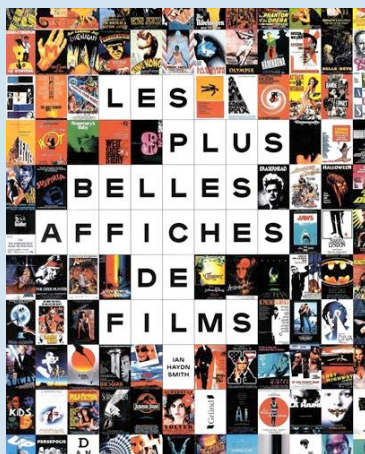
Saul Bass, Affiche et extraits du générique de *Vertigo* d'Alfred Hitchcock, 1958.

Pour *Vertigo*, Saul Bass travaille le motif de la spirale et traduit visuellement ce que ressentent les gens sujets au vertige, comme le policier incarné par James Stewart dans le film. En ce sens, l'affiche restitue le **syndrome de l'acrophobie** qui désigne la peur extrême et irrationnelle des hauteurs et la spirale renvoie ici à un procédé ingénieux inventé par Hitchcock pour ce film et que l'on nomme « **le travelling compensé** », il s'agit d'un effet cinématographique qui consiste à contrarier les effets simultanés d'un zoom arrière et d'un travelling mécanique avant ou l'inverse, zoom avant et travelling mécanique arrière, de telle sorte que le sujet principal reste cadré de la même manière mais seul le décor change, il subit des déformations de perspective, un allongement ou un tassement et traduit l'angoisse, la peur ou la prise de conscience d'une bascule, d'une rupture. [Démonstration ici](#)



Enfin, le film joue sur la confusion entre passé et présent puisque le policier croit voir revivre une femme qu'il a aimé et qui est morte sous ses yeux, la spirale devient également temporelle.

→ L'enseignant peut inviter les élèves à analyser des affiches dont les films leur sont connus afin de chercher ce que l'affiche dévoile et dans quel courant esthétique elle se situe.



Ressources pour « L'affiche de cinéma » :

- Ian Haydn Smith, *Les plus belles affiches de films*, Gründ, 2019 (excellent ouvrage accompagné de notices et d'interviews passionnantes).
- *Blow-up* sur les génériques de Saul et Elaine Bass,

Arte. [Voir](#)

- Cinémathèque française / Affiches : [ressources web pour le cinéma](#)

→ **Programme d'Histoire des arts :**

- Périodes :
De la belle époque aux « années folles » : l'ère des avant-gardes (1870-1930)
Les arts entre liberté et propagande (1910-1945)
Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)

- Arts du quotidien et arts visuels

→ **Objectifs :**

- *D'ordre esthétique* : développer des attitudes qui permettent d'ouvrir sa sensibilité à l'œuvre d'art
- *D'ordre méthodologique* : distinguer des types d'expression artistique, avec leurs particularités matérielles et formelles, leur rapport au temps et à l'espace ; établir ainsi des liens et distinctions entre des œuvres diverses, de même époque ou d'époques différentes, d'aire culturelle, commune ou différente
- *De connaissances* : connaître une sélection d'œuvres emblématiques du patrimoine mondial, de l'Antiquité à nos jours, comprendre

leur genèse, leurs codes, leur réception, et pourquoi elles continuent à nous parler

→ **Compétences travaillées :**

- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine